

## AUJOURD'HUI

**Concert à Denain** ▶ L'harmonie de Lieu-Saint-Amand, en présence de dix chorales de Denain et environs, donneront un concert à 16 h, au théâtre municipal, soit près de 250 artistes. Tarifs : 10 €, 7 €. ■

## BONJOUR ▶ Le mois des cadeaux

À Denain, la tradition veut que la municipalité procède à une distribution de cadeaux pour les fêtes de Noël. D'après le planning, communiqué par la mairie, il est bien chargé. Avec une hotte bien remplie, la députée-maire, Anne-Lise

Dufour, va commencer ses visites aux quatre maisons de retraite extérieures à Denain où elle offrira des coffrets aux pensionnaires denainiens. Elle continuera son périple dans les différents services de l'association des Papillons blancs

puis dans ceux du centre hospitalier. Enfin, à la veille des vacances scolaires, mère Noël fera le tour de toutes les écoles. De quoi rattraper quelques heures de sport que l'élève n'a pas le temps de faire en temps ordinaire ! ■ Y. C.

## PENSEZ-Y !

**Marché de Noël** ▶ Ce dimanche de 8 h à 18 h 30 à la salle Léo-Lagrange de Neuville-sur-Escaut, marché de Noël organisé par le Téléthon avec des animations diverses, etc. ■

## LE VISAGE DE DIMANCHE ENZO | AUTISTE

# Contre l'autisme, à Denain, faut-il choisir entre l'ABA et le suivi médical ?

L'autisme, grande cause nationale 2012 ? La bagarre méthodes issues de la psychanalyste/méthode ABA est finie ? Pas pour Enzo (1), 4 ans : depuis qu'il voit une psychologue qui fait de l'ABA, les médecins qui le suivent à Denain ont demandé à sa maman de choisir entre eux et les « charlatans ».

PAR ANNE-GAËLLE BESSE  
denain@voixdunord.fr

C'est à quelques détails que le visiteur de passage s'aperçoit qu'Enzo (1) est différent. À 4 ans, il ne parle pas, porte encore des couches, est un peu agité. Le garçonnet souffre d'un trouble envahissant du développement, un terme qui regroupe une foule de pathologies. Il faut du temps pour obtenir une vraie évaluation, à Lille : en attendant janvier, on dit, pour faire simple, qu'il est « autiste ».

L'annonce est tombée comme un couperet, alors que le petit avait 2 ans et demi. « On ne naît pas mère, on le devient. Quand son enfant a un handicap, on a encore plus peur de mal faire. » Heureusement, il y a le CMP (centre médico-psychologique) de Denain, avec une pédopsychiatre référent, qui prescrit des séances de psychomotricité et d'orthophonie. Déculpabilise la maman, organise avec les enseignants un projet personnalisé de scolarisation (PPS), écrit pour



Enzo (1) travaille dans le salon avec une psychologue suivant la méthode ABA. PHOTO DIDIER CRASNAULT

**« Je voulais essayer cette méthode quelques mois avant d'accepter un traitement plus lourd. »**

qu'Enzo soit évalué, pour le dossier MDPH (maison départementale des personnes handicapées)...

La maman visite le SESSAD d'Aubry-du-Hainaut, inscrit son fils sur liste d'attente. Voudrait es-

sayer la méthode ABA qui y est pratiquée (lire encadré). En parle fin août aux médecins qui suivent Enzo à Denain : « Ils m'ont répondu qu'ils n'adhéraient pas trop et que le CMP risquait de refuser de prendre en charge mon enfant. »

La psychologue qui pratique, une matinée par semaine, la méthode ABA à leur domicile leur coûte 400 € par mois. « J'ai eu l'impression que la pédopsychiatre n'était pas totalement contre. Et je voulais essayer cette méthode, au moins six

mois, avant d'accepter pour mon fils un traitement plus lourd. » Elle est ébahie par les progrès de son fils, qui prononce désormais quelques mots, l'appelle Maman.

La psychiatre chef de service a tenu ses promesses et demandé à la maman de choisir d'ici à fin janvier. « Avec mon mari, nous envisageons toutes les possibilités : inscrire Enzo dans une école en Belgique, au CMP de Valenciennes... Même si nous n'avons qu'un véhicule. Mais pas arrêter l'ABA. » ■

▶ (1) Le prénom a été changé.

## « Le médecin a une liberté de prescription »

La chef de service du CMP range derrière le secret médical, c'est Ingrid Valerio, directrice adjointe de l'hôpital de Denain, qui a expliqué les réticences de l'équipe qui suit Enzo vis-à-vis de la méthode ABA.

« Elle est certes reconnue (lire ci-contre), mais elle n'est pas obligatoire. Il y a une polémique, des doutes subsistent sur ses bienfaits et ils sont partagés par l'hôpital de Denain. Notre équipe préfère des méthodes qui sont reconnues depuis

longtemps. Les parents des autistes sont prêts à tout pour le bien de leur enfant. Cette méthode peut leur faire croire en sa guérison mais, malheureusement, il restera toujours autiste. C'est pourquoi, comme vous me le rapportez, il n'est pas impossible que les psychiatres aient parlé à cette maman de "charlatanisme".

« Une ligne claire »

Le Centre médico-psychologique prévoyait tout un plan de soins et même

si les parents ont le droit de pratiquer l'ABA en ambulatoire, il y a un risque de conflit entre les deux méthodes. Alors que les enfants autistes ont justement besoin d'une ligne de conduite claire.

Oui, la méthode ABA a été reconnue par la Haute autorité de santé : mais le médecin a une liberté de prescription, c'est la loi. Même si je demandais aux médecins du CMP d'autoriser la méthode ABA pour Enzo, ils pourraient très bien me dire non.

« Nous ne refusons pas les enfants »

Nous n'avons pas l'habitude de refuser de soigner un enfant même si, légalement, un médecin a tout à fait le droit de le faire. Et je ne peux pas prendre la décision à la place du médecin. Il n'y a jamais eu de plaintes envers cette psychiatre. Mais si la maman préfère que son enfant soit suivi par le CMP de Valenciennes, qui a peut-être une autre vision de l'ABA, elle peut le demander. C'est son droit le plus strict. » ■ A.G.B.

## ZOOM

### Problème à l'école

#### Et l'assistante ?

Dans l'Éducation nationale, les choses bougent très vite (si, si). Lors de notre entrevue mercredi avec la maman d'Enzo, celle-ci croulait sous une difficulté supplémentaire : le contrat de l'assistante grâce à laquelle, trois matinées par semaine, son fils fréquente la petite section de maternelle, s'achevait hier et n'était pas renouvelé.

C'est la Maison départementale des personnes handicapées qui attribue le droit à une assistante. Indispensable à la scolarité du petit - malgré l'implication de l'enseignante, très forte d'après la maman. Mais c'est l'Éducation nationale qui recrute et rétribue cette personne. Les besoins en matière de handicap sont immenses, les budgets beaucoup moins.

Judi, une solution a été trouvée : d'ici à l'arrivée (en janvier ?) d'une nouvelle assistante pour lui, Enzo partagera celle de l'école voisine, deux matinées et deux après-midi par semaine. C'est du provisoire, c'est encore une nouvelle tête pour un handicapé exigeant de la stabilité, mais Maman est soulagée. ■

## L'ESSENTIEL

### La méthode ABA

Née aux États-Unis, la méthode ABA (Applied Behavior Analysis) est une approche comportementale. Elle a été ramenée en France par le Dr Vinca Rivière, qui a cofondé à Villeneuve-d'Ascq le centre Camus, où le fils de Francis et Ger-sande Perrin est suivi - le livre du couple de comédiens, *Louis, pas à pas*, a contribué à mieux faire connaître cette méthode. Depuis le 8 mars 2012, la Haute autorité de santé (HAS) préconise dans le traitement de l'autisme des interventions fondées sur « une approche éducative, comportementale et développementale ». L'approche psychanalytique est remise en cause, la méthode ABA « recommandée ». Une révolution après des années de critiques : elle a longtemps été qualifiée de dressage, comme si on voulait à tout prix, alors que c'est impossible, que l'autiste soit une personne « normale ». Par des exercices, du jeu, des félicitations et des récompenses, elle apprend à l'enfant les comportements de la vie quotidienne (s'asseoir, s'habiller, etc.). Une méthode coûteuse : le rapport de l'HAS préconise un taux d'encadrement d'un adulte pour un enfant 20 à 25 heures par semaine.